

toute sa fierté native, et que l'amour haut placé ne souffre, comme l'hermine, aucune souillure à sa robe blanche.

René s'alarma tout à fait. Un des médecins les plus en renom de Tours fut mandé et insista pour un prompt changement d'air, de milieu, d'habitudes. Il fallait détourner les idées fixes qui semblaient hanter la jeune femme, et l'arracher, par une distraction forcée, à cette maladie noire, très dangereuse à l'approche de l'événement qui devait la rendre mère. Ils partirent aussitôt, accompagnés de la seule Manon, et c'est dans une villa des environs d'Hyères, solitaire et bien abritée, vrai nid d'amoureux au bord de la Méditerranée, que naquit une petite fille blonde, vivace et bien portante, qui rendit quelques jours de joie à ces deux cœurs éprouvés. Catherine ne se releva pas de cette crise ; toute sa vie semblait avoir passé dans celle de son enfant. Dès qu'elle put sortir, elle se fit porter et installer sur un petit promontoire de quelques centaines de pas de large, à l'ombre d'un bois de pins maritimes. Là, sous cette sombre verdure, au pied de ces troncs d'arbre à l'écorce rouge, qui coupaient à ses yeux les changeantes nuances bleues de la mer et du ciel, elle passa des jours tristes et tranquilles, songeant et se souvenant. A la voir ainsi, immobile, à demi couchée sur un lit de coussins dissimulés par un large peignoir qui l'enveloppait tout entière, et dont le blanc mat, assorti à sa pâleur, repoussait sa noire chevelure et l'éclat fébrile de son regard, un voyageur passant à l'improviste eût pu croire à l'apparition de quelque nymphe antique, se reposant un instant sur cette rive enchantée, avant de se replonger dans les flots. Retrouvant parfois un reste d'énergie, elle se soulevait et prenait une plume toujours à sa portée :

“ Encore un mot d'adieu, ma bonne Clémence..... Quand j'ai bien regardé mon cher mari et embrassé ma petite Anne, c'est vers toi que mon esprit s'en va. Accorde-moi une dernière faveur. Tu vas vieillir heureuse, entourée de tes enfants..... Si, un jour, ma fille a du chagrin et te demande secours, console-la, conseille-la, et montre-lui le droit chemin. Dis-lui que sa mère a mis toute sa confiance en toi... Ah ! ma Sagesse, c'en est fini de ta pauvre Audace !..... J'ai été trop fidèle à ce surnom..... J'ai voulu monter trop haut, je suis tombée et me suis brisée dans ma chute..... Voilà toute mon histoire..... Adieu ! Sois bénie pour ta constante amitié..... Une de mes dernières pensées sera pour toi..... ”

Par un radieux matin, comme le soleil et la mer de Provence savent seuls en donner, Catherine, étendue à l'ombre dans son bois favori, se sentit si faible et à la fois si libre de toute douleur, qu'elle comprit que c'était la fin. Elle apercevait à cent pas d'elle son mari marchant sur la plage, à côté de Manon qui tenait la petite Anne dans ses bras.

—René ! appela-t-elle faiblement.